

Récemment, le secrétaire général M. Gorbatchev a fait état, pour sa part, de l'orientation défensive de la doctrine militaire soviétique.

Les politiques militaires des pays neutres et non alignés qui participent à la CSCE ont un caractère purement défensif. Le problème, par conséquent, ne tient pas au fait de ne pas exprimer des intentions pacifiques, mais plutôt à la manière de démontrer aux uns et aux autres, de façon crédible, que les exigences de défense légitime des États sont les seuls principes qui régissent les activités militaires nationales. Pour démontrer qu'il n'y a pas lieu de craindre une menace quelconque, nous devons faire preuve d'une plus grande franchise dans toutes nos activités, et plus particulièrement dans le domaine militaire.

Les ministres des Affaires étrangères de l'Alliance de l'Atlantique Nord ont fait part récemment à Halifax de leur objectif, à savoir renforcer la stabilité et la sécurité dans toute l'Europe en faisant preuve d'une plus grande franchise et en établissant, de façon vérifiable, globale et durable, un équilibre entre des forces conventionnelles d'importance réduite. Reconnaisant la nécessité d'innover par de nouvelles mesures, ils ont mis sur pied un groupe de travail chargé de déterminer la façon de poursuivre ces objectifs afin de parvenir au contrôle des armes conventionnelles en Europe.

À ce stade, les travaux de la conférence de Stockholm seront d'une importance cruciale pour déterminer dans quelle mesure un nouveau climat de franchise peut s'imposer concernant la tenue d'une activité militaire sur le territoire de l'Europe. Au moment où prend fin cette conférence, l'adoption d'une importante série de mesures visant à établir la confiance et à assurer la sécurité, de même que des moyens satisfaisants permettant de les appliquer, ne saurait manquer d'entretenir un climat de confiance en Europe qui devrait être suffisamment fort pour ouvrir la voie à des mesures de limitation et de réduction des activités militaires sur une plus vaste échelle. À cet égard, nous avons pris note des récentes déclarations de M. Gorbatchev exprimant la volonté des Soviétiques de chercher à réduire les armes conventionnelles, de l'Atlantique à l'Oural. Mais les déclarations publiques ne suffisent pas. Nous attendons maintenant une réaction tout aussi constructive de l'Union soviétique, ainsi que des autres membres du Pacte de Varsovie, aux propositions détaillées que nous avons présentées en vue d'accroître la stabilité et la sécurité.